

Portrait Geneviève Tapié est prête à relever le challenge

RAPPEL

→ 67,3 % des socialistes l'ont investi candidate aux législatives à Sète

Geneviève Tapié est une pro. La candidate socialiste aux législatives de 2007 sur la circonscription Sète-Agde ne s'en laisse pas conter. Femme de tempérament, d'expérience, elle sait placer les formules qui font mouche et jouer de sa séduction s'il le faut.

Chevalier de l'ordre national de la légion d'honneur, insigne que lui a remis l'ancien, pardon..., l'ancienne "première ministre" Edith Cresson, Geneviève Tapié déteste parler d'elle, pourtant c'est un moulin à paroles. Mais il faut bien avouer que la vie de cette fille de vigneron de Nissanez-Enserune, qui aujourd'hui exploite un vignoble avec son frère, est incroyablement riche. Tout commence... à sa naissance : « J'étais programmée pour après les vendanges, période sacrée dans une famille de vignerons, mais je suis arrivée le 12 septembre. J'ai bousculé l'ordre établi. C'est toute ma vie. »

Son premier acte de rébellion c'est peut-être son refus, à la fin des années soixante, de rejoindre son mari Roger Tapié à la SFIO de l'Hérault parce que certaines personnes sont à son goût « un peu trop à droite. » Geneviève Ta-

« Je me suis mise à la disposition du PS et j'ai dit : si j'ai le soutien quelque part je serai candidate »

pié attend ainsi 1971 et le congrès d'Épinay pour adhérer au Parti socialiste derrière François Mitterrand : « Il avait une démarche nouvelle qui satisfaisait une femme de 20 ans ». Puis elle intègre, jusqu'en 1981, « le laboratoire d'idées » que constitue alors le PS : « A l'époque, il fallait que le PS épouse les idées nouvelles de la société, Mitterrand l'avait compris. C'est



Geneviève Tapié, une femme d'expérience, une combattante. Photo S.C.

la plus belle partie de ma vie politique. » Parmi les souvenirs de cette période, elle retient en 1974, lors du congrès à la Mutualité qui investit François Mitterrand, sa rencontre avec Jules Moch grâce au Sétois Jean Lacombe : « Ce jour-là, j'ai eu la sensation que j'ouvrais un livre d'histoire. »

Au sein du PS, elle défend surtout la cause des femmes. Du coup, lorsqu'Yvette Roudy devient en 1981 ministre des Droits de la femme, l'Héraultaise se voit confier le poste de déléguée régionale. Une fonction « politique » qui s'arrête avec l'alternance de 1986. Geneviève Tapié crée et dirige ensuite et jusqu'en 2002, une petite entreprise de six salariés où elle valorise son « savoir-faire européen ». Pour autant, elle n'oublie pas son combat pour l'égalité des sexes. Au milieu des années 90, elle participe aux commissions de travail créées par Lionel Jospin en vue d'une « Loi

sur la parité. » Elle y constitue un « lobby femmes » qui ne fait pas que des heureux au PS. Mais qu'importe, puisqu'il s'agit de défendre ce en quoi elle croit. « Le génie de Jospin a été de réussir à imposer aux législatives de 1997, 30 % de candidates, ça a permis de constater que les femmes ne font pas perdre mais gagner. »

On comprend mieux pourquoi en mars dernier, lorsque le PS décide de réserver trois des sept circonscriptions de l'Hérault à des femmes, le nom de Geneviève Tapié est immédiatement cité sur chacune d'elles. « Effectivement, je me suis mise à la disposition du PS et de la fédération de l'Hérault et j'ai dit : si j'ai le soutien quelque part, je serai candidate. » Le premier soutien vient tout de suite. Elle raconte qu'un militant sétois dont elle tira le nom « jusqu'au jour de prescription, celui où je serai élue députée », l'appelle pour lui demander de « venir à Sète. »

Une proposition qui l'« espante » mais qu'elle n'écarte pas. Elle attend cependant le dernier jour, à 20 h, pour y répondre favorablement. C'est par fax, d'Espagne où elle séjourne : « Je me suis assurée que le parti ne contrarierait pas ma candidature. J'ai laissé du temps au temps, en politique c'est essentiel. »

Gonflée à bloc, elle en profite pour répliquer à ceux qui au PS, parlent de parachutage : « Ceux qui ont agité cet épouvantail me font rigoler, nous ne sommes pas dans une élection locale, je ne suis pas venue pour être maire de Sète. La circonscription électorale pour les élections législatives, c'est la Nation. Mon travail sera de mettre en œuvre le projet socialiste, dans lequel il y aura le mandat unique. »

Pour cette battante, « La candidature à Sète est un challenge ». Et ne lui dites pas que ses chances sont minces car elle insistera sur « les bons résultats nationaux du PS sur cette circonscription où le parti arrive en tête. » Même chose si vous évoquez le nom du député sortant François Liberti, elle répliquera : « Entre lui et moi il y a autant de différences qu'entre Ségolène Royal et Georges Marchais. » Ambiance.

Quant au PS local, Geneviève Tapié n'ignore pas le chemin qu'elle doit parcourir pour gagner sa confiance. Usant d'abord de la méthode Coué, elle explique : « Dans ma vie si je m'étais posé les questions qui tuent, je n'aurais rien fait », puis ajoute : « Je sais qu'une désignation laisse toujours des blessures, ou pour gagner, il faut que le parti soit uni. Je vais consulter, je me donne jusqu'en septembre pour désigner mon suppléant. »

Enfin, pour résumer sa future campagne, la candidate socialiste prend l'image d'une équipe de rugby dans laquelle elle est talonneur, son suppléant pilier gauche, et son directeur de campagne le pilier droit. Avant d'annoncer : « Je vais veiller à ce que tout le monde soit armé et que la mèche ne tourne pas ». ●

Jean-Pierre SOUCHE

METEO en ville	
8 heures	11 heures
21° 	25°
14 heures	17 heures
26° 	27°

En dernière page, la météo régionale

Dockers Nouvelle réunion demain



Pas de blocage du port. Ph. S.C.

RAPPEL

→ En cause, l'ordre de priorité à l'embauche

Vendredi soir, la réunion entre les dockers intermittents et Pierre de Boutray, responsable du GE Sète-Manutention, et par ailleurs, patron de Sea Invest et de la Sogema, a tourné court. Pour le moins « houleuse », selon plusieurs participants, elle n'a pas permis de trouver un terrain d'entente. Conclusion, c'est le statu quo : les dockers intermittents ne bloquent pas le port, en attendant une nouvelle réunion de concertation demain après-midi.

Vendredi, les dockers intermittents avaient bloqué l'entrée côté Frontignan du port de commerce et filtré les entrées du port de Sète, côté Orsetti. Menaçant de bloquer l'ensemble du port, dont l'activité accuse un net recul, si les négociations achoppaient (notre édition d'hier).

Motif de leur colère : l'ordre de priorité des embauches qui privilégient les dockers mensualisés des deux groupements d'employeurs présents sur le port : Sète-Manutention (pour les vracs) et Dockers Services (marchandises diverses). ●

O.S.C.

INDISCRÉTIONS

Le centre de secours de Frontignan a du retard. Le déménagement des pompiers, initialement prévu en juin ne se fera pas avant fin août. Au Sdis (Service départemental d'incendie et de secours), on justifie ce contre-temps par un problème d'appel d'offres pour l'équipement du centre en matériel. Du coup, l'inauguration qui devait avoir lieu en juillet est reportée en septembre.

Le vice président de Montpellier Agglo chargé de l'assainissement a une solution pour que l'étang de Thau soit rapidement assaini. Vantant les mérites sur la faune du Lez de la nouvelle et gigantesque station d'épuration de Montpellier, Jacques Garriga loue « la mise en commun des moyens au sein de l'Agglo » et souligne : « Il faudra qu'un jour le bon sens l'emporte et qu'on raisonne pourquoi pas, à une grande communauté urbaine de Lunel à Sète. »

Chez Christine et Franck

AU PETIT MÉZOIS

Boulangerie - Pâtisserie artisanale

Nouveau à Méze

Nouveau à Méze

Un savoir faire traditionnel :
pâtisserie fine,
spécialités régionales,
pains spéciaux,
viennoiseries artisanales...

Ouvert tout l'été jusqu'à 21 h

MÉZE

2, place Baptiste-Millau
04.67.38.05.88

PLAN D'ACCÈS

INDISCRÉTIONS

Les cendres de "Bouchon" dispersées en mer. Hier, une demi-douzaine de chaluts, accompagnés du canot de sauvetage se sont retrouvés en mer, devant le port pour disperser les cendres d'Henri Anselme, dit "Bouchon".

Une 4e étoile pour l'office du tourisme. L'office de tourisme de Sète gravit les échelons un à un à vitesse grand V. Depuis quelques heures, elle a en effet rejoint le cercle restreint des offices 4 étoiles avec le Cap-d'Agde et La Grande-Motte dans l'Hérault. C'est la plus haute distinction possible.

Bang Bang ! Lors du vernissage de l'expo au Miam, vendredi 30 juin, une bataille de pistolets à eau sera organisée devant le Miam, vers 19 h.

Le commandant Raynard sur le départ. A la tête de la caserne de Sète, le commandant pourrait partir à Béziers.